

CHIRURGIES AU LASER POUR Y VOIR PLUS CLAIR

Techniques de pointe et procédés novateurs pour les yeux: 10 questions à se poser avant de passer sous le rayon. TEXTE: CAROLINE DUVAL

1 Quels problèmes de vision peut-on traiter avec le laser?

Les troubles visuels dus à un défaut de focalisation de l'image sur la rétine, soit la myopie (jusqu'à environ -10 dioptries), l'hypermétropie (jusqu'à +4 dioptries) et l'astigmatisme.

2 Quelles sont les techniques employées aujourd'hui?

Le LASIK (kératomileusie *in situ* au laser), la méthode la plus utilisée, et le KPR (kératectomie photoréfractive). «Ces deux techniques chirurgicales ont recours au laser excimère pour rectifier la courbure de la cornée», explique le Dr Mark Cohen, chirurgien ophtalmologiste, professeur à l'Université de Sherbrooke et directeur médical chez LASIK MD. Bonne nouvelle: depuis 2001, «il existe le laser "par front d'ondes" (Wavefront), une forme avancée et améliorée du traitement LASIK, qui nous permet de corriger des cas plus complexes», ajoute le spécialiste.

3 Qu'est-ce qui différencie au juste le LASIK du KPR? Dans un cas comme dans l'autre, il est nécessaire, d'ôter une partie de la cornée avant d'actionner le laser. Là où ces deux techniques divergent, c'est dans la manière d'enlever cette fameuse couche protectrice de l'œil. Avec le LASIK, le chirurgien crée ce qu'on appelle un lambeau cornéen: il découpe et soulève une fine couche de la cornée, qu'il remet ensuite en place,

une fois le traitement au laser terminé. Cette méthode fonctionne bien «sauf chez certaines personnes dont la cornée est trop mince (il n'y a alors pas assez de tissu pour créer un lambeau) ou trop "molle" (sa forme risquerait d'être altérée par l'intervention)», souligne le Dr Cohen. Dans de tels cas, on choisit le procédé KPR. Ici, pas de création de lambeau: le chirurgien polit délicatement la couche superficielle de la cornée (appelée épithélium) avant d'employer le laser. Comment se reforme la couche protectrice qui a été retirée? «Elle se régénère d'elle-même au bout de trois à cinq jours, précise le chirurgien. Durant ce délai, les yeux devront être protégés par des verres de contact.»

4 Le rétablissement de la vision est-il le même avec les deux techniques?

La période de guérison après une intervention de type KPR est un peu plus longue (et c'est normal) que celle requise par le LASIK, qui, lui, préserve la couche protectrice de la cornée. Cela dit, «environ deux semaines après l'intervention, l'acuité visuelle est la même, quelle que soit la technique utilisée», affirme le spécialiste.

5 À partir de quel âge peut-on se faire opérer?

«Dès 18 ans, voire un peu plus tard, une fois que l'œil a fini de subir ses changements morphologiques majeurs», souligne le chirurgien.

6 Après une chirurgie au laser, peut-on enfin dire adieu à nos lunettes?

Pas forcément. Car si les effets du laser sont permanents, «on n'élimine pas, avec une intervention, le vieillissement naturel de l'œil, connu sous le nom de presbytie, prévient le Dr Cohen. De plus, certains

EN CHIFFRES

- Il se pratique 120 000 chirurgies oculaires au laser chaque année au Canada, et 30 000 au Québec.
- Environ 90 % des interventions visent à corriger la myopie et l'astigmatisme, et 10 % servent à traiter l'hypermétropie.

cas de myopie ou d'hypermétropie prononcée requièrent parfois, même après une chirurgie, une correction complémentaire par des lunettes ou des lentilles».

7 Y a-t-il des contreindications à une chirurgie au laser?

Inflammation chronique de l'œil, sécheresse oculaire sévère, lésion cornéenne, maladies particulières (comme un diabète mal contrôlé), prise de certains médicaments et grossesse font partie des principales contreindications. Rappel: «L'examen oculaire préopératoire est essentiel pour déterminer si on est admissible ou non à une intervention au laser», déclare le Dr Cohen.

8 Quels sont les risques de complications?

Ils sont très faibles pour ce type d'intervention (moins de 1 %). Rappelons cependant que toute chirurgie comporte des risques (infection, problèmes de cicatrisation) auxquels s'ajoutent, dans le cas précis des yeux, d'autres conséquences possibles (sécheresse oculaire, vision nocturne diminuée).

9 Le laser risque-t-il d'endommager les structures internes de l'œil?

Non, car le rayon laser est entièrement absorbé par la cornée.

10 Combien ça coûte?

Les prix ont considérablement chuté à la fin des années 90. Avant, il fallait déboursier de 2000 \$ à 2400 \$ par œil. Aujourd'hui, les coûts varient de 500 \$ à 1700 \$ par œil, selon la complexité du problème. □